

L'AUTHENTIQUE

N°143 du dimanche 23 novembre 2003 Prix : 200 UM 1 Euro. Décadaire d'informations - e-mail:lauthentique2003@yahoo.fr

Le «Désormais» de Chirac

Certains Chefs d'État et de Gouvernements ont commencé leurs félicitations à l'endroit de Ould Taya par des termes protocolaires, du genre "Monsieur le président et Cher Frère" ou "Excellence". Le président français, Jacques Chirac lui, y est allé de son ton naturel et familier : "Monsieur le président, Cher Ami". C'était mardi dernier dans un message de félicitation que le président français adressait à Ould Taya suite à sa réélection !

Ce sentiment confraternel, le locataire de l'Élysée n'a jamais cessé de le manifester à son homologue mauritanien. D'abord, en rétablissant le climat de confiance entre les deux pays, assombri pendant quelques temps par le passage, à la tête de l'Exécutif, des socialistes de Lionel Jospin d'une part, et ensuite lors de l'affaire du capitaine Ely Ould Dah. Puis, en honorant Nouakchott d'une visite historique de trois jours en 1996 avant de recevoir Ould Taya en grandes pompes à Paris. Mais surtout, en prenant faits et causes pour la Mauritanie, au cours des différentes réunions du Club de Paris et même dans les rencontres euro-méditerranéennes.

Le président Jacques Chirac fut l'un des premiers Chefs d'État à manifester à Ould Taya son soutien et son appui, après les événements du dimanche 8 juin, malgré un bref retard dû au week-end français. Cette fois-ci, le retard a été un peu plus long. Consommée dès la nuit du 8 novembre, la victoire de Ould Taya ne fera réagir Jacques Chirac que le 10. Le président français en bon légaliste, aurait attendu naturellement une confirmation des résultats par la Cour Constitutionnelle, qui interviendra le même jour. Le message de félicitations adressée par le président français à Ould Taya a été rédigé dans une syntaxe concise et claire, parfaite dans sa formulation, richement soupesée dans ses termes.

Comme pour démontrer l'enjeu qui a entouré l'élection mauritanienne du 7 novembre, Jacques Chirac écrit que le monde entier et la France ont suivi son déroulement avec intérêt et acuité. Dans un rebond talentueux, il glisse subrepticement, que ce choix opéré par le peuple mauritanien, doit "désormais" être sous-tendu par "une reprise du dialogue et la participation de l'ensemble des sensibilités politiques à l'effort collectif", mais vite il le rassure, cela se fera bien entendu "sous votre conduite, pour le développement de la Mauritanie". Jacques Chirac venait ainsi de traduire en termes à peines voilés, le vœu formulé tacitement par l'ensemble de la communauté internationale, celui de voir émerger en Mauritanie, un véritable jeu démocratique où pouvoir et opposition travailleront en tant que partenaires politiques et non plus en ennemis jurés prêts à s'extirper pour la moindre incartade. Dans l'interprétation de ce message, certains analystes iront plus loin, soutenant que M. Chirac, en utilisant le mot "désormais", remettait sur la table, les termes d'un contrat dans la conduite des affaires, qu'il aurait signé avec son ami Ould Taya. C'est pourquoi, il a souhaité que les institutions démocratiques soient revitalisées et assainies de manière à assurer un fonctionnement normal des rouages et mécanismes de contrôle et d'harmonisation, conditions sine qua non d'alternance politique pacifique et stable, de développement durable et de flux financiers sécurisés.

Ce qui est sûr, c'est que dans la lettre du président Chirac, aucun terme n'est fortuit... Le président français comme ses conseillers étant extrêmement vigilants dans leurs communications et très pointilleux dans leurs formulations.